

# SCION



**PREMIER  
NUMÉRO**

**ÇA ROCKE AU CANADA  
L'ART À PRIX UNIQUE  
LA VAGUE DES IZAKAYAS**

**LA CAPITALE DU SURF  
EN AMÉRIQUE DU NORD**

**TOUJOURS SANS FRAIS**

**PERSONNEL**

*Directeur de marque Scion*

Jeremy Schaab

*Rédactrice en chef*

Lisa Marie Chen, @ScionistLC

*Directeur artistique*

Shingo Shimizu

*Direction rédactionnelle*

Laura Garrett

*Réviseurs*

Kate Aenlle, Mark Sy, Luana Harris

**COLLABORATEURS**

*Texte*

Gloria Chik, Julia Che, Patricia Jaggeraut, Derek Chen, Taylor Warnock, Kate Aenlle, Kelsey Rainey

*Photographie*

Jeff Hui, Kathryn Kilpatrick, Marie-Hélène Tremblay, Stephen Ho, Matt Vardy, Andy Lee, Miguel Legault, Mark Gutknecht, Beyond Marketing Canada

*Illustration/conception graphique*

Julz Diva, Alex Westgate, George Sully, Vlad Rudakov, Ryan Lake

*Conception de la production*

Serena Park

*Illustration de la couverture*

Shingo Shimizu

**COORDONNÉES**

Pour plus de renseignements sur Scion, communiquer par courriel, par courrier ou par téléphone.

Scion Canada

One Toyota Place

Scarborough, Ontario

M1H 1H9

1-866-9 SCION 1

scion\_courrier@scionnation.ca

Pour acheter des espaces publicitaires dans le magazine Scion, communiquer avec :

info@scionnation.ca



6



12

**ÇA ROCKE AU CANADA**

NXNE présente plus de 650 groupes musicaux sur 50 scènes en une semaine. Nous avons réussi à rattraper Mannequin Men et Surfer Blood.

**LA VAGUE DES IZAKAYAS**

Il y a une nouvelle vague de restaurants japonais en ville, alors naturellement Scion devait goûter.

14

**PERSONNALISEZ VOTRE VOITURE**

Quelques options haute performance pour rehausser votre Scion.



16

**FÊTE DE LA CULTURE AU CLAIR DE LUNE**

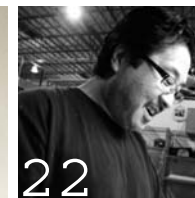
La grande fresque nocturne sur l'asphalte.



18

**L'ART A PRIX UNIQUE**

Débuter votre propre collection d'œuvres d'art n'exige que 200 \$ et la détermination d'être premier en ligne.



22

**TROY SUMIMOTO**

Faites connaissance avec l'homme derrière Five Axis et laissez-le vous inspirer à construire votre propre Scion personnalisée.



28

**LES HYBRIDES C'EST LE PIED**

Est-ce un soulier ou une espadrille ? La mode d'automne accueille la chaussure hybride.



30

**LA CAPITALE DU SURF EN AMÉRIQUE DU NORD**

Les vents sont féroces, l'eau est froide mais les vagues sont hautes et vous invitent à les dévaler.



34

**PIKNIK ÉLECTRONIK EN MUSIQUE**

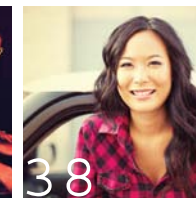
Pensez beat et non panier.



36

**LES HAUTS LIEUX DE LA VIE URBAINE**

Tout sur tous les événements qui comptent.



38

**UN JOUR, CE SERA VOTRE TOUR**

Lisa, notre rédactrice en chef, nous livre le premier récit, ensuite ce sera votre tour.



PHOTOGRAPHIE : ANDY LEE ; COIFFURE ET MAQUILLAGE : IVY LAM ; SUR LISA : BLOUSE DE LABORATOIRE PAR ARTIFICE CLOTHING,  
LEGGINGS PAR SECRET ET CHAUSSURES SPORT CREATIVE RECREATION



*BIENVENUE À SCION CANADA !*

Le numéro inaugural du magazine Scion de Scion Canada est consacré à l'excitation qui entoure l'arrivée de la marque au Canada à l'automne 2010.

C'est avec beaucoup de bonheur que nous avons préparé ce numéro, pour votre plaisir et votre culture « scientifique ». Notre mission était de vous mettre au courant de ce que Scion a fait pendant les mois pré-lancement, de vous parler de quelques-uns de nos événements Scion et d'explorer certaines choses dont vous n'avez peut-être pas entendu parler, mais que vous devez absolument connaître.

Saviez-vous que le Canada a acquis une réputation internationale en tant que capitale nord-américaine du surf, que vous pouvez acheter une superbe œuvre d'art pour seulement 200 \$ ou que les chaussures sport hybrides se portent avec à peu près n'importe quoi ? Notre périple nous a aussi démontré comment notre pays sait captiver les sens : des izakayas pour enchanter vos papilles gustatives, des festivals de musique électronique et indé pour réjouir vos oreilles et bien d'autres expériences qui valent la peine d'être vécues.

Vous savez probablement déjà que les Scion xD, xB et tC sont maintenant offertes au Canada. Mais si notre magazine vous apprend quelque chose sur notre pays bien aimé, vous inspire à essayer une nouvelle expérience ou vous incite à écrire par courriel à Troy Sumitomo pour lui demander un emploi, nous en serons tout à fait ravis.

Bonne lecture.

Lisa Marie Chen ❖

# ÇA ROCKE AU CANADA

TEXTE PATRICIA JAGGERNAUT PHOTOGRAPHIE MATT VARDY

Pendant sept jours sans interruption, quelque 650 artistes/groupes ont pris d'assaut la scène musicale de Toronto. Cinq d'entre eux ont fait danser les foules au rythme trépidant de leur musique à l'occasion du Scion Canada Showcase, sur la scène du Wrongbar, rue Queen Ouest, dans le cadre du **FESTIVAL NXNE 2010**.

Ces cinq groupes sont : The Meligrove Band – groupe de rock indé flirtant avec le pop et adepte des rythmes upbeat endiablés. The Grates – trio de musique alternative futuriste, fun et énergique. Mannequin Men – groupe de musique intellectuelle composant des mélodies accrocheuses sur des rythmes de rock-n-roll classiques. Surfer Blood – groupe de rock indé cool aux relents de punk édulcorés. Et enfin, Les Savy Fav, groupe art-punk déjanté aux riffs explosifs, réputé pour ses spectacles à la fois drôles et délirants !

# MANNEQUIN MEN

Appuyés contre une murale créée par des artistes à l'aide de bombes de peinture aérosol dans le district Queen Ouest, l'équipe de Scion et moi-même tâchons de déterminer la toile de fond parfaite pour une interview avec les quatre musiciens très « cools » et « relaxes » du groupe rock-n-roll punk, Mannequin Men. C'est alors qu'ils paraissent à l'intersection et s'avancent vers nous avec la même allure qu'ils ont sur scène : le plaisir d'abord, les affaires ensuite.

Kevin Richard, Seth Bohn, Miles Raymer et Ethan D'Ercole répondent à nos questions dans l'après-midi qui précède le spectacle qu'ils donneront dans le cadre du Scion Showcase, au Wrongbar, pour le festival NXNE à Toronto. Voici ce qu'ils avaient à dire :

Au moment où la frontière entre les arts, la culture, la musique et la mode est de moins en moins claire, devez-vous réévaluer ce qui vous semble important dans le travail du groupe ou dans les spectacles que vous présentez?

**Kevin Richard :** À mon avis, aucun de ces éléments n'occupe véritablement une place importante dans notre conception de la musique.

**Ethan D'Ercole :** Et si c'est le cas, on n'en parle pas (rires).

**Kevin Richard :** Ah! Ah! On dirait qu'il s'agit de vérités réprimées. Mais non, je pense qu'à mesure que le temps passe, il est de plus en plus difficile de situer les groupes qui s'occupent de ces aspects-là avant tout.

Comment le groupe s'est-il formé, à l'origine, et pour ce qui est du son qui vous est propre, qui a eu la plus grande influence?

**Kevin Richard :** Je vivais une rupture vraiment terrible et j'ai dû quitter l'appartement très vite. Je suis allé me réfugier dans le salon de Seth, et nous avons séparé la pièce du reste de la maison avec des sacs de couchage. Je dormais sur le sol. Au départ, notre groupe s'appelait Twin Turbo. C'était une sorte de blague. Nous formions un duo et c'était vraiment nul parce qu'on n'arrive vraiment à rien quand on ne sait même pas jouer de son instrument. Notre ami Rick s'est joint à nous et nous avons fait quelques spectacles, seulement nous trois. Ethan a assisté à quelques spectacles et en fin de compte, il a voulu faire partie du groupe.

**Seth Bohn :** Miles a joué dans un de nos groupes favoris, « The Watchers », à l'époque, et nous, on pensait : tu as vraiment du travail à faire, comme guitariste.

**Ethan D'Ercole :** Je voulais seulement faire partie du groupe à n'importe quel prix (rires). Je pensais : « Est-ce que je peux faire partie de votre groupe? ». Alors, il [Kevin Richard] m'a écrit une lettre en bonne et due forme, que j'ai encadrée. C'est le plus beau truc que j'aie jamais reçu! (rires).

Les membres de Mannequin Men avaient encore beaucoup de choses à raconter. Regardez toute l'entrevue sur la [CHAÎNE YOUTUBE DE SCION CANADA](#).



# SURFER BLOOD



18 h. Dakota Tavern. Dans l'attente des membres d'un des meilleurs groupes rock de l'heure, me voilà assis sur la scène, devant les touches d'ébène et d'ivoire. L'air archiconnu de « Chopsticks » me revient en mémoire – vous savez, cet air que n'importe qui peut jouer? « Mais il faut être deux au clavier, sinon ça ne rime à rien ». Voilà ce que je suis en train de me dire juste au moment où un type dans la jeune vingtaine monte sur la scène. Il a l'air cool, très « relaxe », il s'installe à son tour au piano et il met mes compétences à l'épreuve! Surfer Blood est officiellement arrivé! J'ai eu la chance de poser quelques questions de fans à John Paul Pitts et TJ Schwarz, deux mes de Surfer Blood, quand nous avons pu nous asseoir avec eux pendant le festival NXNE à Toronto.

Quelle est la règle d'or pour monter un spectacle que les fans n'oublieront jamais?

**John Paul :** Il ne faut pas avoir peur d'être soi-même. Donne-toi à fond et défonce-toi – et si tu as de l'amour dans le cœur, n'aie pas peur de l'exprimer.

**TJ :** Exprime-toi.

Comment décririez-vous votre musique?

**John Paul :** Punk, si on ralentit le rythme et qu'on y ajoute des éléments plus mélodiques, qu'on y met du « sentiment » et que la guitare est plus complexe. L'effet est génial. Beaucoup de contrastes. Beaucoup de mélodies vocales compliquées qui sont très difficiles à exécuter devant public.

**TJ :** Je dirais, météorique et très années 1990. Très dynamique. Il y a beaucoup de syncopes dans les sections rythmiques.

**John Paul :** Ce sont tous des termes musicaux (ricanements).

Scion a soutenu beaucoup de groupes en ce qui concerne leur étiquette de disque. Qu'est-ce que vous pensez du fait qu'une entreprise comme Scion appuie des groupes de musiciens et la musique?

**John Paul :** Je pense que c'est génial qu'une entreprise comme Scion accepte d'investir dans de jeunes artistes et de les aider à garder les deux pieds sur terre au lieu de prendre tout le fric et de faire quelque chose de bête et méchant, comme de construire une plateforme pétrolière. C'est vraiment cool! Mettons que c'est un retour d'ascenseur plutôt étrange, mais si vous soutenez aussi les arts et la culture, c'est super! ❖

Ne manquez pas d'aller voir l'entrevue avec les membres de Surfer Blood sur la [CHAÎNE YOUTUBE DE SCION CANADA](#), où vous trouverez des images exclusives des membres du groupe et de Scion Canada Showcase!

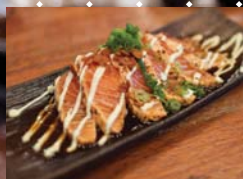
# LA VAGUE DES IZAKAYAS

TEXTE GLORIA CHIK ET LISA MARIE CHEN  
PHOTOGRAPHIE STEPHEN HO

**DANS L'ESPRIT DE BIEN DES GENS, « SUSHIS » ET GASTRONOMIE JAPONAISE NE FONT QU'UN,** mais la nouvelle tendance en matière de cuisine nipponne ne consiste pas à présenter les rouleaux d'une façon inédite, mais à offrir de petits plats d'aliments « réconfortants », accompagnés de bière ou de saké. La vague des « izakayas », associés davantage aux tapas qu'aux sushis, pourrait bientôt déferler sur le Canada.

Pour vous figurer à quoi ressemble un « izakaya », imaginez un « pub » à la japonaise – un endroit convivial et chaleureux où les gens se retrouvent pour se détendre après le travail. Il est fréquent que le patron de l'« izakaya » vous accueille avec un « Irashaii! » sonore. On boit d'abord, et on mange ensuite. Le saké et la Sapporo coulent à flot, et les savoureux aliments au menu n'occupent que la deuxième place en importance.

Dans le contexte de notre continent multiculturel et ouvert à tous les courants, on peut s'attendre à ce que les izakayas poussent comme des champignons. À coup sûr, l'ambiance y sera agréable, amicale et bruyante. Nous avons longuement testé pour vous le plus authentique des izakayas, pour le plaisir de vos yeux.



GUU IZAKAYA,  
TORONTO



HAPA IZAKAYA,  
VANCOUVER

Dans ce lieu qui d'emblée bouillonne d'activité, le personnel des cuisines et les serveurs pleins d'énergie accueillent chaque client avec beaucoup d'entrain. Il est indéniable que ce restaurant a fière allure, que l'on considère le superbe agencement extérieur en marbre ou l'intérieur en bois, savamment construit. Installé à l'origine à Vancouver, Guu Toronto est le premier izakaya du genre dans la ville, et il est géré par Masaru, un entrepreneur bon vivant. On trouvait peu de restaurants japonais authentiques et accessibles à Toronto jusqu'à ce que Guu s'y installe et se bâtisse une solide réputation, comme en témoigne la file d'attente où les gens patientent jusqu'à une heure (on ne prend pas de réservation) et où se retrouvent des habitués comblés.

Quand on a posé la question de savoir comment le personnel peut manifester autant de bonne humeur et d'enthousiasme en tout temps, la réponse a été simple : « Ce n'est pas un secret : nous sourions à nos clients, et nos clients nous sourient en retour. »

Le nom « Guu » vous amuse? Il s'agit de l'onomatopée des garGOUillis d'un estomac qui crie famine!

Les ingrédients sont tous uniques en leur genre, ils sont tous frais, et la cuisine de Guu est ouverte à la vue; il n'y a donc pas de secret.

Au Japon, les hommes et les femmes vont souvent d'un izakaya à l'autre, et ils sont passablement éméchés au moment de prendre le dernier train pour rentrer chez eux. Ce comportement porte le nom hashigo sake, que l'on pourrait traduire par « l'escalier vers l'ivresse ».

>> [WWW.GUU-IZAKAYA.COM](http://WWW.GUU-IZAKAYA.COM)

Le chouchou des izakayas de Vancouver, Hapa Izakaya, constitue le pendant sophistiqué de tous les autres restaurants japonais que l'on trouve dans cette ville. Créé par Justin et Lea Ault, Hapa est tout à fait représentatif de la quête de Justin, ce charismatique Japonais-Canadien, pour les origines véritables de l'izakaya, qu'il a établi sur le marché canadien. Sa véritable mission? « Je veux rendre les gens heureux et m'assurer que l'on prend bien soin d'eux. Dans un izakaya, les amis se rencontrent et se racontent leur vie. »

Le Hapa dispose d'un menu dynamique, assorti de la volonté de parfaire la qualité des mets, tout en déployant consciemment des efforts axés sur la responsabilité sociale à l'égard de la nourriture (Chez Hapa, on se soucie maintenant de l'état des océans et on choisit les produits de la mer dans une optique de durabilité). ❖

Hapa accueille des célébrités – à Robson, le restaurant a reçu les acteurs de la comédie musicale High School Musical et l'équipe de tournage de Twilight.

Vous vous demandez d'où viennent les aliments que vous mangez? Hapa ne propose que des produits de la mer dont le choix est respectueux des océans, selon la recommandation de l'Aquarium de Vancouver.

À la question de savoir pourquoi on y sert du saké glacé dans des verres de bambou, Justin explique que traditionnellement, le saké de bonne qualité se servait glacé.

>> [WWW.HAPAIZAKAYA.COM](http://WWW.HAPAIZAKAYA.COM)

# PERSONNALISEZ VOTRE VOITURE



## ROUES DE 19 PO EN BRONZE TRD AVEC LÈVRE POLIE À 5 RAYONS DIVISÉS

19 po x 8 po ac décalage positif de 48 mm  
5 trous pour boulons de 114,3 mm  
Compatibles avec le système TPMS  
Pneus recommandés : 235/35R 19

Choisir les roues parfaites, c'est un peu comme choisir les chaussures parfaites. Les plus beaux vêtements perdront tout leur éclat si vos souliers laissent à désirer. Bref, ce sont les roues qui font l'auto. Voici les roues de 19 po en bronze TRD avec lèvre polie à 5 rayons divisés. Leur poids léger et leur résistance vous procureront une amélioration appréciable en termes de tenue de route et de précision directionnelle qui rehaussera substantiellement votre plaisir au volant.



## UNITÉ AUDIO CENTRALE ALPINE PREMIUM

Écran tactile de 4,3 po/10,92 cm TFT, lecture MP3, WMA, AAC, CD-RW, trois sorties RCA

Les choses ont bien changé depuis le système stéréo d'auto 8 pistes. Le plus récent système audio Alpine Premium produit une sonorité de haute qualité d'une puissance maximale de 200 watts diffusée par six haut-parleurs. Il comprend trois préréglages Scion Sound Processing (SSP) à choisir selon votre humeur (Neutral, Hear et Feel), une prise USB où brancher votre iPod ou votre clé USB et la capacité de lire les plus récents types de fichiers numériques. Avec un total de trois sorties RCA 2,4 pour les systèmes avant, arrière et d'extrêmes graves, vous pourrez pousser à leur limite les possibilités sonores de votre Scion. Ajoutez un écran tactile TFT (à matrice active) et l'option d'ajouter la radio satellite XM<sup>MD</sup>... et vous ne voudrez plus sortir de l'auto. ❖

Personnalisez votre Scion sur  
[www.scionnation.ca](http://www.scionnation.ca)

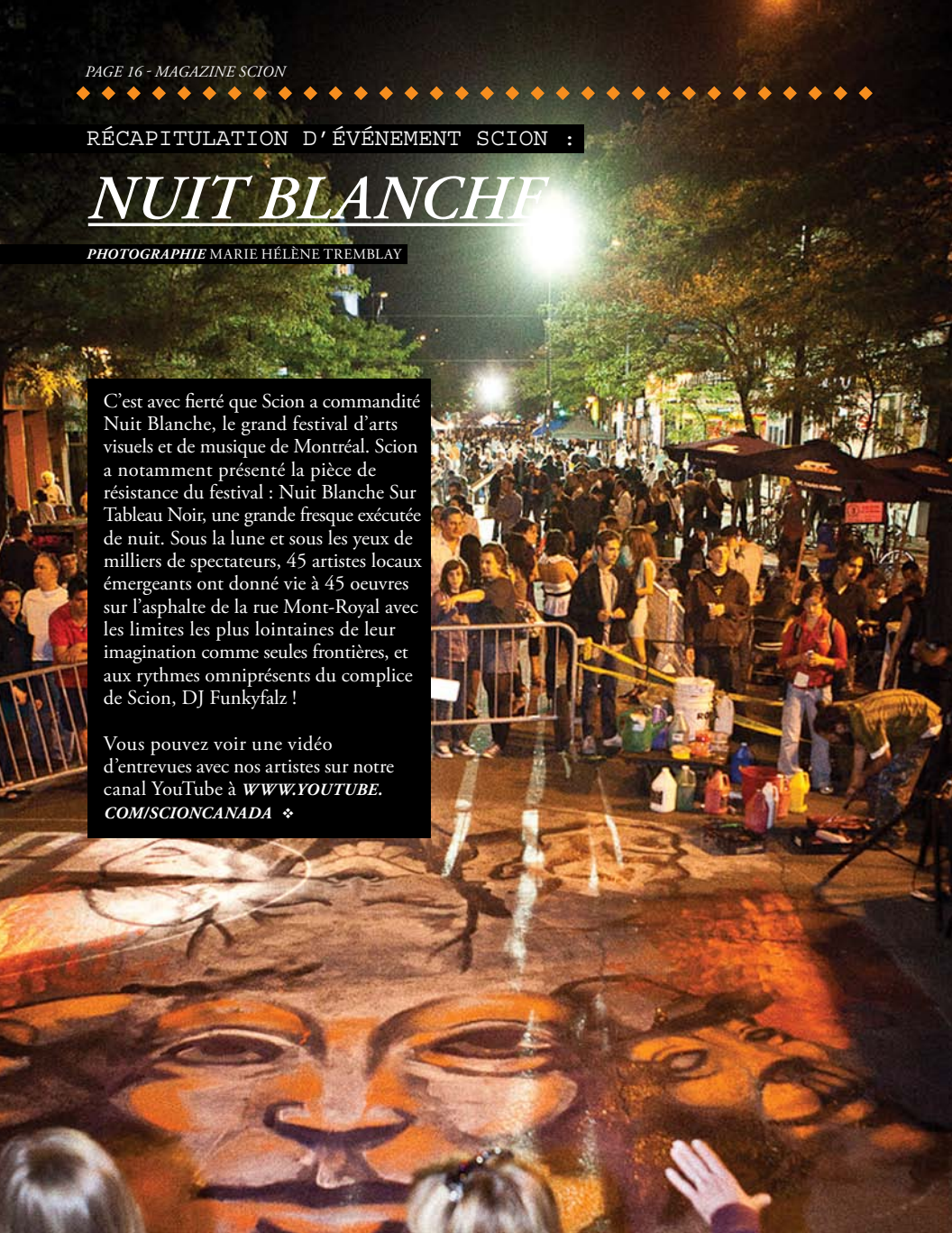
RÉCAPITULATION D'ÉVÈNEMENT SCION :

# NUIT BLANCHE

PHOTOGRAPHIE MARIE HÉLÈNE TREMBLAY

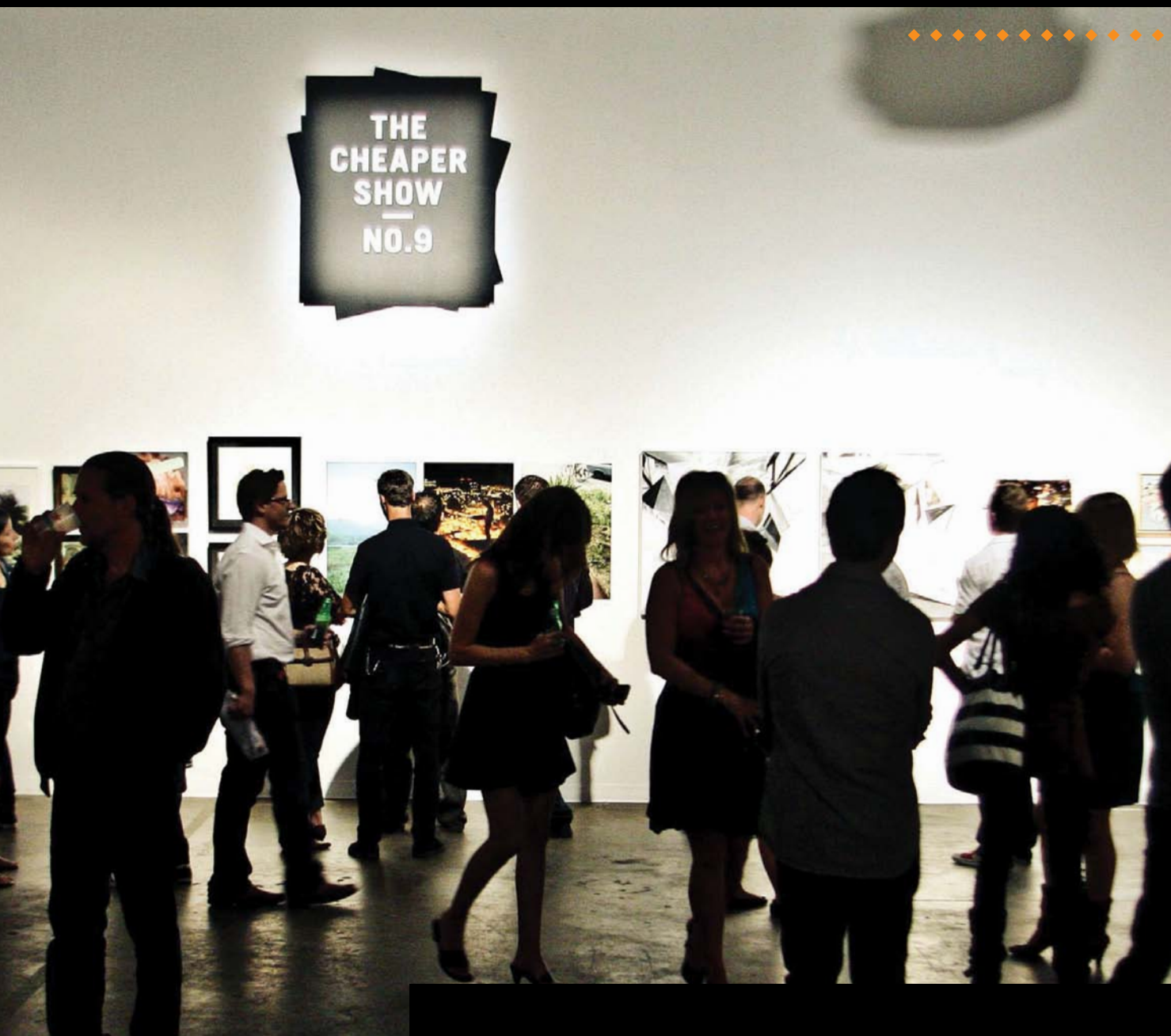
C'est avec fierté que Scion a commandité Nuit Blanche, le grand festival d'arts visuels et de musique de Montréal. Scion a notamment présenté la pièce de résistance du festival : Nuit Blanche Sur Tableau Noir, une grande fresque exécutée de nuit. Sous la lune et sous les yeux de milliers de spectateurs, 45 artistes locaux émergents ont donné vie à 45 oeuvres sur l'asphalte de la rue Mont-Royal avec les limites les plus lointaines de leur imagination comme seules frontières, et aux rythmes omniprésents du complice de Scion, DJ Funkyfalz !

Vous pouvez voir une vidéo d'entrevues avec nos artistes sur notre canal YouTube à [WWW.YOUTUBE.COM/SCIONCANADA](http://WWW.YOUTUBE.COM/SCIONCANADA) ❖



# L'ART À PRIX UNIQUE

TEXTE GLORIA CHIK PHOTOGRAPHIE MARK GÜTKNECHT



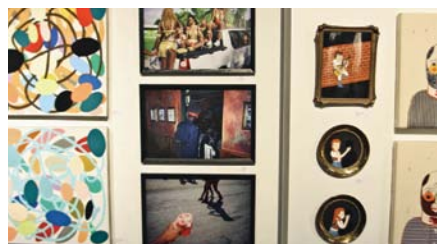
C'était tout à fait électrisant d'observer la longue file de passionnés d'art accessible bavarder et s'énerver en attendant l'ouverture des portes de The Cheaper Show (en français, « l'exposition encore moins chère »... disons). Ne vous y trompez pas cependant, The Cheaper Show n'a rien d'une exposition bon marché destinée aux masses.

Maintenant à sa neuvième année, The Cheaper Show présente 200 artistes (de 20 villes) et 400 œuvres d'art, toutes offertes au prix « cheap » de 200 \$ chacune. Pensez à un immense loft rempli de milliers d'amateurs d'art tous émerveillés par l'assortiment en apparence infini de toiles et d'œuvres sur autres médiums et trépidant tous à l'idée de mettre la main sur une pièce désirable avant qu'un autre s'en empare.

L'exposition est née et a grandi sur la côte ouest, dans la ville riche de culture qu'est Vancouver. Elle attire tous les genres d'amateurs d'art, de l'acheteur novice au collectionneur chevronné. Et le plus beau, c'est que la plus grande partie du prix de vente

(un incroyable 75 %) revient à l'artiste lui-même, tandis que le reste couvre les coûts de production et d'administration. Plus d'une centaine de bénévoles (affectueusement appelés « The Cheaper Team ») contribuent à l'événement, qui s'est tenu cette année le 26 juin.

Entourée d'une exubérance de stimuli visuels, je me suis mise à errer dans l'exposition sans plan particulier (c'est comme ça que j'ai été habituée à consommer l'art). Les nombreux fervents de tous âges entrés avec moi couraient d'un mur à l'autre en inscrivant leurs choix sur des bouts de papier froissés. De petits cris et quelques inhalations brusques ponctuaient sporadiquement le bourdonnement de voix qui emplissait les lieux. Les œuvres d'artistes estimés et émergents se côtoyaient – le bien connu Attila Richard Lukacs et la designer aux créations moelleuses Becky Gould faisaient notamment partie des exposants (allez à [WWW.THECHEAPERSHOW.COM](http://WWW.THECHEAPERSHOW.COM) pour la liste complète). Mais c'est seulement après avoir vraiment pris conscience de l'environnement impressionnant, des gens, des oeuvres et du degré d'effervescence que j'ai compris qu'il n'y a rien comme The Cheaper Show.



**« des gens,  
des oeuvres et  
du degré  
d'effervescence »**



Pour attirer le visiteur, on lui offrait aussi la possibilité de se faire prendre en photo devant le slogan « Cross My Art & Hope To Buy » en énormes caractères ou d'acheter un t-shirt imprimé à la main en couleurs par Peter Braune des éditions New Leaf.

Un des points d'intérêt de l'exposition est le mélange des sous-cultures auquel elle donne lieu : branchés, complets cravates et célébrités s'y entrecroisent. (En regardant bien, vous auriez pu voir Jack Black déambuler avec son formulaire de commande à la main. L'acteur comique a acquis une œuvre dépeignant des hamburgers, et cela vêtu d'un t-shirt Three Wolf Moon !). J'ai même aperçu Owen Wilson et Michael J. Fox dans la foule bigarrée.

Dans la salle d'achat, on pouvait voir un mur couvert des chiffres 1 à 400 qu'on masquait au rythme rapide des ventes. L'espoir intense

**« cross my art and  
hope to buy »**



d'arriver en tête de file à temps pour concrétiser un achat était assez palpable pour que même l'observatrice que j'étais en ressentie de l'anxiété.

« Cette année, nous avons vraiment réussi le côté production de l'exposition », m'a confié Steve Rio, directeur général pour le Web et les TI. « La réponse positive a été époustouflante. »

« Et il n'y a rien comme voir 7 000 visiteurs repartir heureux, » ajoute Graeme Berglund, fondateur et directeur de la création de The Cheaper Show.

Et quelle sera la suite pour l'exposition ? Attention Toronto – ils regardent vers l'est. Par ailleurs, l'an prochain marque le 10e anniversaire de The Cheaper Show et aussi le 125<sup>e</sup> anniversaire de Vancouver... alors attendez-vous à un événement « Cheaper » d'une ampleur difficile à imaginer. ❖

# TROY SUMITOMO DE FIVE AXIS

ENTREVUE PAR DEREK CHEN

Au beau milieu des boutiques de surf, sur le sable de HUNTINGTON BEACH EN CALIFORNIA, se dresse le repaire de 22 000 pieds carrés de Five Axis. Il abrite l'équipe d'innovateurs qui crée avec une belle constance certains des véhicules concept et des autos d'exposition les plus hot et les plus avant-gardistes que produit le monde des voitures sport compactes. Troy Sumitomo est probablement un des gars les plus cool qu'il m'ait été donné de rencontrer. Aux yeux de ses fans, Troy est un genre de super héros portant des lunettes à montures noires qui s'affaire à sauver la planète, voiture concept par voiture concept. Tout à fait à l'aise dans le monde des affaires, il est un de ces rares designers qui peuvent donner libre cours à leur passion tout en gagnant très bien leur vie. Entre la captation d'un segment télévisé et une séance photo de magazine, nous avons pu attraper Troy et discuter un peu avec celui qui est le visage de Five Axis. Voici ce qu'il avait à dire...



Alors Troy, quel titre portes-tu chez Five Axis ?

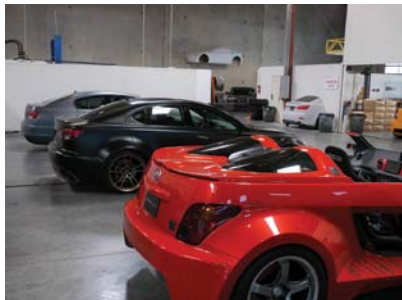
Capitaine de pompiers Sumitomo, parce que je passe mon temps à éteindre des feux. [Rire.] Officiellement, je suis le président, mais je trouve le son du titre trop lourd alors je préfère dire que je suis le « propriétaire ».

Ok, propriétaire ce sera. Te vois-tu surtout comme un créatif ou comme un homme d'affaires ?

Heureusement, je peux encore sans trop de difficulté dire « les deux ». Avant tout, je suis nettement un gars créatif et un artisan, mais il faut que je porte en même temps le chapeau de l'homme d'affaires, et ça ne me dérange pas. Je suis chanceux d'avoir ce choix que la plupart des gens n'ont pas, et je suis encore plus reconnaissant de l'avoir et d'être payé en même temps!

T'as vraiment de la chance. La plupart des gens rêvent d'être payés pour faire ce qu'ils aiment. Mais retournons un peu aux premiers jours, comment Five Axis a commencé et sur quelle expérience t'es-tu appuyé pour démarrer ton entreprise ?

Après avoir obtenu un bac es sciences en design du transport au Art Center College of Design, j'ai travaillé dans l'industrie comme designer et transformateur pendant trois ans avant de décider de me lancer en affaires. Alors, dans un garage de seulement 800 pieds carrés et en mettant à profit les connaissances et l'expérience qui me venaient de mes emplois, et aussi avec beaucoup d'ingéniosité, mon équipe et moi nous avons commencé par construire une carrosserie complète de voiture de course. Avant longtemps, de grands constructeurs automobiles nous ont demandé de leur fabriquer des concepts, nous avons déménagé dans des installations de 6 000 pieds carrés et nous avions du travail par-dessus la tête. Quinze ans plus tard et avec plus de 30 voitures d'exposition à notre actif, nous travaillons dans d'immenses installations de 22 000 pieds carrés avec de l'équipement haute technologie et nous avons une des meilleurs équipes de l'industrie.





Qu'est-ce qui te motive à créer un design ? Quelles sont tes sources d'inspiration ?

La plupart du temps, la clé c'est de savoir l'usage que le client veut faire de l'auto. Le plus souvent, ils veulent une pièce d'exposition polarisante qui va créer de l'intérêt pour leur marque. Pour ce genre de véhicule, nous étudions les intérêts de la clientèle cible principale. Par exemple, les Scion sont entièrement tournées vers la culture jeune, et c'est assez facile d'aller chercher la vibration que Scion a définie pour son marché. D'un autre côté, Lexus c'est le luxe et, dans le cas de la IS F, le tourisme sportif et la performance.

Parlons un peu de troupes de carrosserie. Par quel processus en créez-vous une nouvelle ?

Normalement, nous commençons avec les données CAD (pour Computer-Aided Design) natives du véhicule pour lequel nous faisons la trousse. Après avoir défini l'orientation du design sous forme de sketch, nous allons tout de suite en CAD et nous commençons à créer la trousse de carrosserie sur les données d'origine du véhicule. Cette méthode nous aide à respecter les lignes de design d'origine, ce qui nous donne une trousse de carrosserie d'apparence très harmonieuse. Lorsque la conception en CAD est terminée, nous usinons des pièces prototype sur

notre machine à cinq axes, puis notre constructeur s'en sert pour fabriquer des moules de production. Le constructeur nous envoie ensuite des échantillons de pièces en uréthane moulé par injection et nous les essayons sur l'auto. Bien entendu, c'est la version courte et sans problème du processus. [Rire.]

Wow ! Tu dois connaître des gens haut placés, c'est pas facile de mettre la main sur les données CAD natives. Quelle a été la première auto que tu as construite chez Five Axis ?

En fait, la première auto a été la raison pour laquelle j'ai laissé mon ancien emploi et fondé Five Axis. Un ingénieur et designer de voitures de course indépendant rêvait d'installer sa propre carrosserie de course sur un châssis qu'il avait lui-même conçu et construit. C'était un projet intéressant, mais malheureusement il n'a jamais vraiment porté fruit à cause d'un manque de fonds. Notre première voiture concept s'appelait GRX, et c'était une deux places à moteur central qui rappelait l'ancienne CRX.

Quelle auto conduis-tu maintenant ?

Bien, j'ai une assez grande écurie, il y a des Scion xD, xB et tC, deux Toyota (FJ et Prius), et ma collection de trois voitures Z (240Z, 300ZX et 370Z). J'ai aussi une petite Honda NSR250

deux temps qui est pas mal cool. Elles sont toutes modifiées, c'est certain. Pas d'autos de série pour moi !

Wow, c'est un sérieux rassemblement de voitures ça. Quels conseils donnerais-tu à un débutant dans le domaine ?

Aime ce que tu fais ! Ça guidera tes efforts et ça paraîtra dans tes résultats. Tout le monde devrait aussi savoir ce que je cherche quand je juge une auto dans un concours : j'adore lorsque je peux voir l'ingénuité et la passion dans un design. On devrait toujours chercher à repousser les limites de l'originalité. Et puis, ce qui compte, ce n'est pas toujours le nombre de télévisions qu'on peut faire entrer dans une auto ou à quel point sa peinture est bling-bling, c'est plutôt les petites touches personnelles et les détails. Par ailleurs, pensez à l'avenir et aux ressources renouvelables. On essaie d'employer le plus de composants recyclés ou de production durable possible dans nos prototypes et dans nos produits. Nous encourageons les fabricants locaux; par exemple, des produits comme nos troupes de carrosserie sont fabriqués ici, aux États-Unis. Je crois que les nouveaux dans l'industrie devraient garder ces idées à l'esprit.

Ce sont là de sages paroles. Avez-vous de nouveaux produits en préparation dont tu pourrais me parler ?

Five Axis va continuer à collaborer de près avec Scion et développer un nouvel ensemble aérodynamique pour les nouvelles tC et iQ. Nous avons construit deux voitures d'exposition basées sur ces modèles pour le dévoilement de mars dernier au salon international de l'auto de New York 2010. On va aussi poursuivre nos récents efforts sur la Prius et continuer à développer des produits écoresponsables. Notre gamme de roues, appelée FIVE:AD, est en plein développement, et nous devrions lancer ces nouveaux produits sous peu !

Aurais-tu des plans de trousse adaptée à la neige pour les Canadiens que nous sommes ?

C'est quoi ça la neige ? [Rire.] Eh bien, j'ai déjà passé un hiver à Montréal... et je vous suggère de rester à la maison et de ne pas conduire en hiver, c'est une saison atroce ! ❖

On dirait que l'espace nous manque, pour d'autres nouvelles de Five Axis, rendez-vous à >>>[WWW.SCIONNATION.CA](http://WWW.SCIONNATION.CA)



MODE

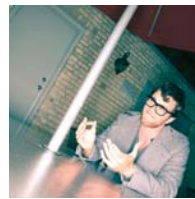
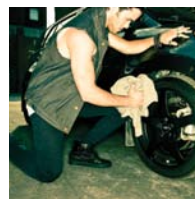
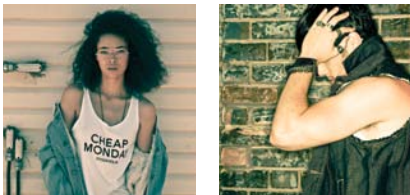
# LES HYBRIDES C'EST LA PIED

TEXTE KELSEY RAINEY ET TAYLOR WARNOCK  
PHOTOGRAPHIE JEFF HUI

Pour les pieds, les chaussures de sport hybrides font des débuts très attendus. Les indispensables de cet automne se sont largement inspirés des baskets traditionnelles. Affichant un style semi-décontracté qui évoque à la fois chaussure habillée et chaussure de sport, l'hybride émerge des profondeurs de la mode urbaine et se décline dans une multitude de matériaux – toile, daim brossé, cuir et cuir verni – qui s'accordent avec tout, de votre denim préféré au costume élégant.

C'est bientôt l'automne, préparez-vous à vous emmitoufler et à découvrir les dernières tendances de la mode vestimentaire. Au Canada, nous avons la chance d'avoir quatre saisons bien marquées, ce qui nous permet de profiter pleinement de tous les styles.

Cet automne, la mode affiche résolument un parfum de nostalgie. Parmi les thèmes en vogue, le rockabilly, le look champêtre et le dandy. L'effet de superposition et les articles de prêt-à-porter transitionnels confèrent à cette saison un charme confortable et douillet. Côté tissus, le denim continue de dominer sans partage, des clairs délavés aux tons foncés concentrés. Côté couleurs, le kaki et les carreaux écossais font un retour en force dans la garde-robe masculine, s'imposant comme des classiques indémodables. ❖



PAGE DE GAUCHE (DE GAUCHE À DROITE, DANS LE SENS HORAIRE) : DÉBARDEUR CHEAP MONDAY, GILET EN DENIM ALTAMONT, LUNETTES KSIBI, BOTTES ROKIN, DENIM HAM, CHAUSSURES MARRON DESERT VANISHING ELEPHANT.  
PAGE DE DROITE : PARKA CHEAP MONDAY, GILET EN DENIM JO DEEP, SKINNY JEANS ALTAMONT, CHANDAIL ALIPE NYC, CHANDAIL À RAURES GRIS RVCA, SAC DE SPORT PKO, CHAUSSURES EN CHAUVRE SÉSAME IPATH, VAREUSE EN LAINE ET CHAUSSURES DE DAIM VANISHING ELEPHANT, T-SHIRT À COL EN V CHEAP MONDAY, PANTALONS JO DEEP, LUNETTES KSIBI, CHAUSSURES DE SPORT ANDROID HOMME, DIVERSES CHAÎNES DE LAVISH & SQUALOR.  
DIRECTION ARTISTIQUE : LISA MARIE CHEM, STYLE DE JULIA CHE ; COIFFURE ET MAQUILLAGE PAR MAGGIE NG, ASSISTÉE PAR COREY KINGSTON ET WINSTON MA

# LA CAPITALE DU SURF EN AMÉRIQUE DU NORD

TEXTE KATE AENLLE · PHOTOGRAPHIE KATHRYN KILPATRICK ET COSTA KANELLOS  
SURFEUR CC UNGER-MAYOR · ILLUSTRATION RYAN LAKE



## DEMANDEZ À N'IMPORTE QUI D'ÉNUMÉRER LES SPORTS

« CANADIENS » TYPIQUES et il est probable que vous obtiendrez toujours la même réponse : le hockey, le curling, la planche à neige, le patinage artistique, le ski, et de temps en temps, la baignade « ours polaire » en eau glacée – à supposer que vous considérez cela comme un sport. Il est tout à fait probable que vous n'atteindrez jamais le royaume de l'eau (non gelée) – ce qui semble tout à fait naturel, car après tout, le Canada, c'est le Grand Nord. Et pourtant, on assiste à la résurgence d'un autre sport bien connu dans cet environnement à première vue peu propice.

Au Canada, le surf a commencé à gagner en popularité au cours des années 1970 et 1980, en particulier dans les régions comme celle de Tofino, Colombie-Britannique – d'où sont originaires les « Tofino surfers » comme Ralph Devries et George Patterson. Maintenant, on recommence à surfer. Avec les progrès dans la conception des combinaisons isothermiques, et la reconnaissance aidant, Tofino est devenu un des meilleurs endroits de surf de toute l'Amérique du Nord, et on dirait bien que cette situation devrait durer.

**ENDROITS DE SURF:****Côte Ouest****Grands Lacs****Montréal**

Du surf sur le Saint-Laurent à Montréal

Aux nouveaux venus dans ce sport, un conseil : restez zen et assurez-vous de suivre quelques règles de base du surf. Les gars de Surf Montreal conseillent aux surfeurs novices de toujours être accompagnés d'un ami, parce que « vous ne savez jamais à quel moment vous ferez une mauvaise chute ou si votre planche vous frappera de travers. Les courants et les rapides ne pardonnent pas quand vous êtes blessé ». Ils conseillent aussi de ne jamais laisser d'objets de valeur sur la rive pour ne pas tenter les voleurs. Un autre précieux conseil : quand vous êtes sur l'eau, imaginez que vous êtes « aux arcades ». Mais au lieu de mettre une pièce de vingt-cinq sous sur la console pour garder votre place, si vous venez d'arriver, souvenez-vous de ne pas prendre la première vague parce que, comme le dit Kilpatrick, « on fait la queue ».

Et surtout, n'oubliez pas qu'avant tout, l'important, c'est d'être dans l'eau et d'avoir du bon temps. ❖

**« quand le soleil  
brille, c'est  
vraiment zen »**

La photographe et surfeuse Kathryn Kilpatrick n'a pas commencé à surfer dans son enfance. En fait, sa passion pour ce sport s'est déclarée 30 ans après avoir vu la côte pour la première fois. « En 2001, j'ai finalement décidé de prendre un cours, explique-t-elle. L'eau est froide. Personne n'imagine à quel point c'est exigeant physiquement. » Mais malgré cela, Kilpatrick a eu la piqûre.

Au cours de la dernière décennie, de plus en plus de gens s'adonnent au surf. Selon Kilpatrick, la raison en est que « pour 'innover', d'une certaine façon, on se tourne vers la 'vieille école' ». Des endroits comme LaSalle, à Montréal, ou East Lawrencetown, en Nouvelle-Écosse, ont favorisé l'engouement pour le surf, en le rendant plus accessible à l'ensemble de la population. Des gens comme Chris, Dan et Costa de surfmtl.com ont fait passer le mot et attiré des surfeurs curieux dans le mouvement local. La plupart des Canadiens seront surpris de savoir qu'il est possible de faire du surf sans se rendre très loin. Comme l'explique Costa, « lorsqu'on a toujours vécu en ville, on ne se rend pas compte qu'il est possible de faire du surf sans quitter Montréal. »

Aujourd'hui, des professionnels du cru comme Peter Devries, gagnant du prix 2009 O'Neill Cold Water Classic Canada, et Julie Baldwin, gagnante du prix 2009 One Life Surfari [shortboard], font connaître la scène canadienne du surf. Les vagues ne manquent pas, l'eau est propre et les files d'attente sont courtes, de quoi plaire à n'importe quel amateur du surf.

L'intérêt pour le surf va bien au-delà de l'image « tellement sexy » qui attire beaucoup d'entre nous chez les adeptes de ce sport, au corps bronzé et aux cheveux décolorés par le soleil. En plus d'être un très bon exercice et d'être super agréable (vous savez, c'est cool de pratiquer un sport si on n'atterrit pas sur la neige, la glace ou le béton quand on chute), Kathryn Kilpatrick, qui se définit elle-même comme une « vieille de la vieille », dit que « quand le soleil brille, c'est vraiment zen ».



# PIKNIC EN MUSIQUE

TEXTE GLORIA CHIK  
PHOTOGRAPHIE MIGUEL LEGAULT



Il y a quelque chose d'irrésistiblement attrayant dans l'idée de se prélasser sous un soleil radieux tout en se délectant d'une musique encore plus radieuse. C'est ce qu'offre le Piknic Électronik, dans une ambiance composée à parts égales de stimuli audio et visuels. Déjà le plus grand festival de musique électronique de Montréal (et sans doute bientôt du Canada, puisqu'il y en a maintenant un à Vancouver), le Piknic a été démarré par un quatuor de jeunes professionnels passionnés qui voulaient créer un cadre convivial et familial où voir des spectacles de musique électronique.

Puisque rien de semblable ne répondait aux besoins du public cible, l'équipe a initié un petit événement où se produisaient des musiciens électroniques prometteurs. Avec une programmation initiale qui couvrait tous les dimanches de l'été, Piknic a joué ses premières notes pour un auditoire de 300 personnes, mais a pris tant d'ampleur que les musiciens se produisent maintenant devant des foules hebdomadaires de 4000 à 5000. La promotion s'est faite de façon organique, l'équipe de Picnik offrant par bouche à oreille un produit unique et un emplacement exceptionnel (le parc Jean-Drapeau, créé à l'origine pour l'Expo 67) le tout représenté par une mascotte « égalisatrice » aux yeux proéminents.



À l'aide d'un fragment d'histoire musicologique, Michel Quintal, un des fondateurs de Piknic, nous explique la culture électronique.

« Le milieu musical électronique francophone avait mauvaise réputation – leurs événements avaient une odeur de clandestinité et ils donnaient l'impression d'être réservés aux jeunes délinquants. Ou sinon, l'électronique était perçu comme de la musique de danse en conserve. Aujourd'hui, les radios commerciales sont plus ouvertes à en faire jouer. »

Et que servira le Piknic à sa table en plein air ? « La programmation comprend 50 % de "gros noms du futur", 25 % d'anciennes étoiles et 25 % de musiciens qui marchent fort maintenant. Nous donnons l'occasion de briller sur scène à des gens comme Pépé Bradock et Josh Wink, par exemple. »

Le Piknic présente donc ce qu'il y a de mieux au public montréalais, un mélange d'artistes qui ont joué et été acclamés localement comme internationalement. Piknic Électronik est un festival annuel tenu sous le soleil qui couvre l'été au complet, de mai à octobre (la plus grande affluence est toujours attendue pendant la fin de semaine de la fête du Travail et du retour à l'école). ❖

Vous pouvez dire un petit bonjour à l'équipe en mettant des photos sur la page Facebook de Scion Canada.

>> [WWW.FACEBOOK.COM/SCIONCANADA](http://WWW.FACEBOOK.COM/SCIONCANADA)

>> [WWW.FACEBOOK.COM/SCIONQC](http://WWW.FACEBOOK.COM/SCIONQC)



# LES HAUTS LIEUX DE LA VIE URBAINE



FREQ NASTY @ SHINE



BORGORE @ SHINE



KILL THE NOISE @ THE SOCIAL



THE CHEAPER SHOW



NUIT BLANCHE SUR TABLEAU NOIR



NUIT BLANCHE SUR TABLEAU NOIR



FREQ NASTY @ SHINE



KILL THE NOISE @ THE SOCIAL



THE CHEAPER SHOW



BORGORE @ SHINE



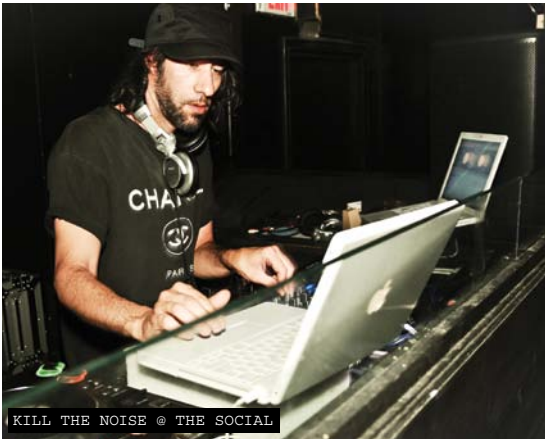
KILL THE NOISE @ THE SOCIAL



FREQ NASTY @ SHINE



FREQ NASTY @ SHINE



KILL THE NOISE @ THE SOCIAL



BORGORE @ SHINE



SCION SHOWCASE @ WRONGBAR



NUIT BLANCHE SUR TABLEAU NOIR

VOTRE RÉCIT DE SCION



## ÉTONNANT À QUEL POINT UNE VOITURE PEUT CHANGER UNE VIE...

TEXTE LISÀ MARIE CHEN PHOTOGRAPHIE ANDY LEE ET STEPHEN HO

Il y a un peu plus d'un an, je célébrais le statut de « résidente permanente » de ma xB 2009, que j'avais importée des États-Unis. Mettre ma Scion « immigrante » sur la route m'avait demandé quelques semaines et pas mal de paperasserie.

J'ai accueilli ma xB avec amour et accessoires : l'ensemble de jupes aérodynamiques Five Axis, les roues de 18 po à peinture personnalisée et un jeu de ressorts d'abaissement TRD pour me garder près du sol. Pour l'automobiliste moyen, une voiture est simplement une façon de se transporter du point A au point B. Mais pour moi, la xB est bien plus qu'une auto, elle est un « aimant à regards », parce que chaque fois que je la sors, les gens ne peuvent pas s'empêcher d'y jeter un second coup d'œil.

Après, j'ai vécu une année de longues conversations dans les stationnements à propos de ma « si-on » ou « ski-on », plusieurs voyages de ski à la station Blue Mountain, jupes aéro en moins et pneus d'hiver en plus, et plein d'excursions dans les alentours avec autant d'amis que la voiture pouvait emmener. Mon auto ne faisait pas que me déplacer. Elle faisait bouger tout le monde autour d'elle.

Un peu comme la gravité attire tout à la Terre, j'ai été tout naturellement attirée dans l'orbite de la famille Scion Canada, où on m'a offert le

poste de rédactrice en chef du magazine Scion. Même si je venais de retourner à l'école pour faire mon MBA, c'était là une proposition que je ne pouvais pas refuser. Étudier à temps plein tout en préparant le premier numéro du magazine a parfois été un sérieux défi, mais le fait de collaborer avec une si belle équipe et de voir tout se mettre en place en a vraiment valu la peine.

Étonnant à quel point une voiture peut changer une vie. Ma xB m'a procuré une occasion peu commune d'allier mes talents et ma passion tout en apprenant des tas de choses sur des facettes exceptionnelles de la culture canadienne. Alors, continuez à vivre vos passions, et si votre Scion a quelque chose à y voir je veux absolument que vous m'en parliez. Faites-moi parvenir votre récit à [editor@scionnation.ca](mailto:editor@scionnation.ca) et il se peut qu'il paraisse dans notre numéro suivant. ❖



## SCION EST DANS VOTRE ESPACE

Scion emploie les grands moyens pour communiquer en ligne. Nous espérons que vous apprécierez notre présence sur Facebook à [Facebook.com/ScionCanada](https://www.facebook.com/ScionCanada) et [Facebook.com/ScionQc](https://www.facebook.com/ScionQc) (pour nos amis au Québec). Vous y trouverez les plus récentes photos, vidéos et mises à jour sur tous nos événements à travers le Canada.

Twitter-nous vos dernières nouvelles à [ScionCanada](https://twitter.com/ScionCanada) sur Twitter. Rejoignez une foule de passionnés de Scion pour discuter et twitter sur les voitures, les événements, votre musique préférée et tout l'actualité de Scion.

Connectez-vous aussi à [YouTube.com/ScionCanada](https://www.youtube.com/ScionCanada) pour découvrir nos plus récentes vidéos, parmi lesquelles tous les épisodes de la série « Driven to Drift », des entretiens avec les artistes et des images de divers événements.

Restez en contact – nous documentons le voyage et nous vous invitons à vous joindre à nous.

### FACEBOOK :

[Facebook.com/ScionCanada](https://www.facebook.com/ScionCanada) [Facebook.com/ScionQc](https://www.facebook.com/ScionQc)

### TWITTER :

[Twitter.com/ScionCanada](https://twitter.com/ScionCanada)

### YOUTUBE :

[YouTube.com/ScionCanada](https://www.youtube.com/ScionCanada)

SCION



Scion Canada est une division de Toyota Canada Inc.  
One Toyota Place, Toronto ON M1H 1H9  
[www.scionnation.ca](http://www.scionnation.ca) 1 866 9-SCION1

Le magazine Scion de Scion Canada contient 100 % de déchets après consommation.